

Stop aux agressions des travailleurs en forêt !

Dans une tribune collective, les représentants de la filière forêt-bois alertent sur les agressions régulièrement commises à l'encontre des forestiers.

Le 17 mars 2022, un incendie criminel a ravagé un engin forestier appartenant à une coopérative forestière à Brassy, une commune de la Nièvre. Quelques jours auparavant, les forestiers de cette même coopérative étaient la cible de menaces de mort, qui ont fait l'objet d'une plainte auprès de la gendarmerie.

Cet incendie précédé d'une agression n'est pas un cas isolé, un fait divers anodin. Il est au contraire le reflet d'une réalité méconnue, celle de la violence quasi quotidienne dont sont victimes les travailleurs forestiers partout en France, la plupart du temps dans l'impunité. Nous souhaitons aujourd'hui rompre ce silence.

Rien qu'à l'échelle des régions Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes et Nouvelle Aquitaine, on dénombre depuis fin 2018 plus d'une vingtaine d'engins forestiers incendiés ou sabotés, et de multiples actes de malveillance à l'encontre des travailleurs forestiers. Par-delà les dégâts matériels estimés à plusieurs millions d'euros, ces actions mettent en péril la sécurité de ces travailleurs et plongent leurs familles dans un climat de profonde inquiétude.

L'incendie du 17 mars, survenu au lendemain de la clôture des Assises nationales de la forêt et du bois, est un coup de canif porté au dialogue constructif et apaisé auquel cet événement a donné lieu. Pendant plusieurs mois, élus, ONG, scientifiques et représentants de la filière ont confronté leurs convictions et propositions pour aboutir à des avancées concrètes pour la pérennité des forêts et le développement de la filière française du bois face au défi du changement climatique.

Cette violence est la résultante d'une conception radicale de la place de l'Homme dans les espaces forestiers. Elle va à l'encontre du rôle multifonctionnel des forêts, pourtant réaffirmé à l'issue des Assises. La forêt nous rend de nombreux et précieux services. Un service écologique, car les forêts sont un réservoir de biodiversité qui stockent du carbone et atténuent les effets du changement climatique. Un service économique grâce à la récolte et à la transformation du bois, matériau et énergie renouvelable essentiel à la transition énergétique, qui constitue une source importante d'emplois locaux. Un service sociétal, enfin, car les forêts sont aussi des espaces de ressourcement et de loisirs pour les Français et la crise sanitaire nous l'a rappelé. Cette multifonctionnalité, inscrite dans le code forestier, est une spécificité française et aussi le fruit de son histoire. Les travailleurs forestiers y contribuent chaque jour au bénéfice de la société tout entière.

La forêt est une richesse pour notre pays. Son importance est telle qu'elle se situe à la croisée des chemins de nombreux enjeux aux intérêts parfois divergents en apparence : le réchauffement climatique, la biodiversité, la souveraineté industrielle et énergétique hexagonale. En pratiquant une sylviculture durable, les travailleurs forestiers contribuent à lutter contre les ravages du changement climatique en forêts, et à fournir du bois qui permet aux Français de se loger dans des constructions qui stockent du carbone au long cours et de

se chauffer à un coût accessible, dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie que la guerre en Ukraine ne fait qu'accentuer.

Force est de constater que le travail de sensibilisation mené par les forestiers auprès du grand public pour expliquer leur rôle et le principe d'une gestion forestière durable est plus que jamais nécessaire, et doit être poursuivi.

Nous sommes favorables au débat d'idées et prêts à la controverse. Nous encourageons la poursuite des discussions autour des techniques sylvicoles et de la fourniture du bois issus de nos forêts au regard des attentes de la société. Mais rien ne saurait justifier le recours à la violence et nous la condamnons fermement. Dans un pays démocratique, il n'est pas tolérable que la sécurité des forestiers soit mise en danger au nom d'une certaine vision de la forêt. Ces attaques et menaces à répétition ne font que nuire à la mobilisation collective au service de l'avenir de nos forêts.

Loin de nous résigner, ce constat doit nous enjoindre à dénoncer haut et fort ces attaques et à mettre en place des solutions pour assurer la sécurité des forestiers. La filière renouvelle son soutien aux travailleurs forestiers, sa mobilisation pour assurer la sauvegarde et l'exploitation raisonnée des forêts et sa volonté de poursuivre le dialogue avec la société pour une compréhension partagée des métiers du bois et de la forêt.